



Union suisse pour la pédagogie curative
et la sociothérapie anthroposophique

Andreas Fischer

Pédagogie curative et sociothérapie – l'approche anthropo- sophique

Une introduction

Table des matières

Préface	3
Le point de départ	4
Objectifs	5
Éléments de la pédagogie curative et de la sociothérapie d'orientation anthroposophique	6
Comprendre l'homme et le monde à partir de l'anthroposophie	12
Aspects du cours de pédagogie curative	20
La pédagogie curative d'orientation anthroposophique en Suisse	24
Conclusion	28

IMPRESSUM

Editeur:

vahs, Postfach 55, 3113 Rubigen

Tel.: 031 838 11 29

Mail: info@vahs.ch

Redaktion, Layout:

Matthias Spalinger

Traduction:

Andreas Niedermann

Concept graphique:

www.consign.agency

Druck: Schneider AG, Bern,

www.schneiderdruck.ch

Février 2019

PRÉFACE

Chères lectrices, Chers lecteurs,

Je suis très heureuse de pouvoir vous présenter cette brochure, la première d'une série de contributions sur la pédagogie curative et la sociothérapie anthroposophique. Par ce biais, nous donnons suite à la décision du vahs de permettre à ses membres et aux personnes intéressées de se familiariser avec l'accompagnement de personnes en situation de handicap du point de vue de l'approche anthroposophique.

Cette brochure vous permet de vous faire une idée de l'histoire de la pédagogie curative et de la sociothérapie d'orientation anthroposophique. Elle veut contribuer à en faire connaître les fondements, les valeurs et les attitudes pour faire émerger la spécificité cette approche.

Nous espérons ainsi pouvoir faciliter l'accès aux pédagogues et éducateurs pour qui cette approche est inconnue. Ce texte donnera un aperçu de certaines spécificités et permettra une vue d'ensemble.

Dr. Andreas Fischer bénéficie de nombreuses années d'expériences professionnelles en tant qu'enseignant spécialisé. Il a été directeur d'école spécialisée pendant de nombreuses années. Il a ensuite géré le bureau de coordination du vahs. Il a assumé la responsabilité de l'école supérieure en éducation sociale (HFHS) à Dornach. Pendant de nombreuses années il a enseigné en tant que chargé de cours à l'Université de Fribourg et à la haute école spécialisée pour l'éducation sociale à Zurich. Aujourd'hui, il est chargé de cours à la FHNW (=haute école spécialisée nord-ouest de la Suisse) et à la

HFHS. Il a mis sa riche expérience à disposition des personnes intéressées tout au long de sa carrière professionnelle. Son expertise est reconnue et recherchée non seulement en Suisse, mais aussi, depuis de nombreuses années, à l'étranger. Ses divers contacts avec le monde scientifique et sa capacité de construire des ponts ont également contribué à faire en sorte que l'approche anthroposophique dans le domaine de la pédagogie curative et sociale soit reconnue et respectée.

Faisant preuve d'un intérêt profond et d'un grand engagement envers les personnes en situation de handicap, Andreas Fischer leur a consacré toute sa carrière professionnelle. L'expérience qui en résulte et son engagement sociopolitique dans notre contexte de la pédagogie curative ont marqué le paysage de la formation. De nombreux collaborateurs d'institutions ont pu bénéficier de ses connaissances par le biais de la formation continue.

Dans les années à venir, d'autres auteurs rédigeront des contributions dans le but d'approfondir le sujet.

J'espère que la lecture suscitera intérêt et curiosité pour la pédagogie curative et sociothérapie et fera émerger pour vous de nouvelles questions.

*Cordialement
Helen Baumann
Präsidentin vahs*

LE POINT DE DÉPART

Lorsque deux personnes se croisent et veulent mieux se connaître, un processus commence, pendant lequel elles parlent des éléments de leur vie, de leurs motivations, de leurs forces et de leurs faiblesses.

Cela permet de se rapprocher mutuellement – un processus exigeant qui ne va jamais entièrement aboutir. Il peut déboucher sur une rencontre, dans le sens d'une profonde compréhension mutuelle basée sur l'empathie. Pour cela, comme conditions préalables, il faut une activité intérieure des deux côtés, de l'ouverture, de la sensibilité et de l'écoute, de l'honnêteté et de la capacité réflexive. Si ces facultés sont sollicitées, on peut apprendre à se connaître. Cette connaissance permet la rencontre.

Les rencontres avec une personne qui, en raison d'une déficience, ne semble pas présenter les compétences citées, ont besoin d'un soutien spécifique de notre part. Il est par exemple possible que les moyens de communication soient limités ou que les capacités de traitement cognitif des événements et des expériences ne soient que partiellement ou pas suffisamment existantes.

Le point de départ en pédagogie curative et sociothérapie – un défi

La rencontre avec une personne qui ne dispose pas des aptitudes susmentionnées

en raison d'une limitation, demande de notre part des compétences spécifiques.

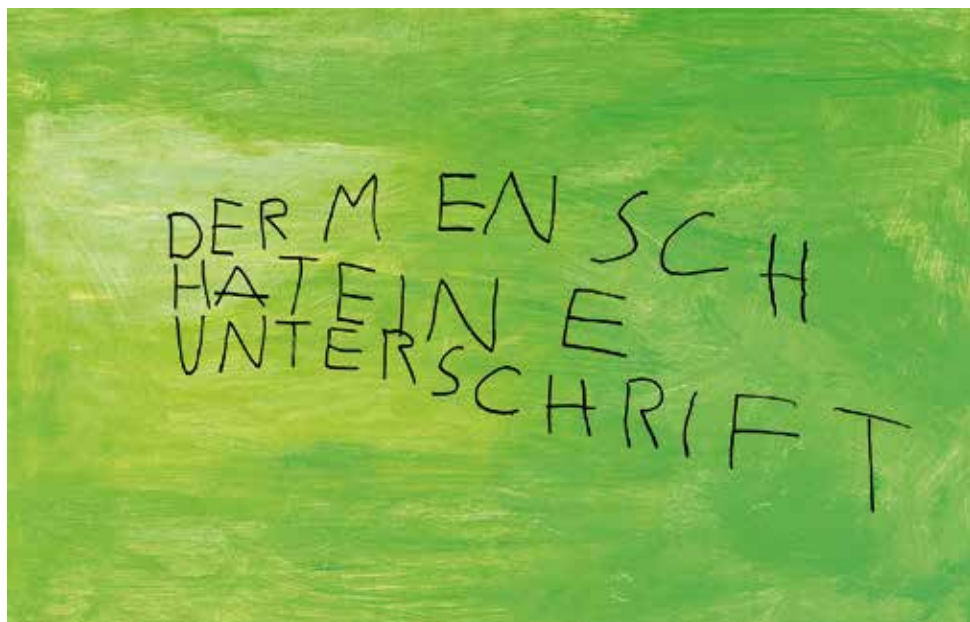
Il se peut que l'autre ne dispose pas, ou insuffisamment, de moyens de communication ou de facultés cognitives pour digérer ses expériences : On peut donc caractériser le défi de la pédagogie curative et de la sociothérapie de la manière suivante : Les conditions de se connaître mutuellement comme point de départ pour établir une relation d'aide sont rendues plus difficiles. Dans ces situations, apprendre à se connaître pour permettre la rencontre, est exigeant. Les professionnels doivent aiguïser leur conscience et acquérir des compétences spécifiques. Souvent il s'agit de sortir des sentiers battus pour chercher de nouveaux chemins d'accès.

Les questions suivantes adressées aux personnes en situation de handicap sont essentielles :

- Comment trouver un chemin commun pour que je puisse apprendre à te connaître ?
- Qu'est-ce que tu veux me dire ? Qu'est-ce que je peux apprendre de toi ?
- Comment puis-je comprendre tes paroles et tes actions pour que leur signification et les besoins qui s'y expriment de manière sous-jacente deviennent clairs pour moi ?
- Quelles sont les valeurs importantes dans ta biographie ? Que veux-tu réaliser ?
- Comment te soutenir et t'accompagner en respectant tes intentions ? Dans quel domaine as-tu besoin d'aide et de soutien ? Que veux-tu faire toi-même ?

J'aime être de ce monde.

Laura Zysset



L'être humain a une signature – Chöying Purtag

OBJECTIFS

Les réponses aux questions ci-dessus ne peuvent être trouvées sur un plan théorique. Elles sont individuelles et impliquent les personnes en situation de handicap. En même temps, la recherche de réponses est teintée par la façon dont nous comprenons l'être humain. L'évolution des perspectives a transformé les approches en pédagogie curative et en sociothérapie au cours de leur histoire.

Bref résumé de la pédagogie curative et sociothérapie d'orientation anthroposophique, cette brochure tente d'en présenter les bases et de les rendre accessibles. La démarche suivie s'appuie sur l'étude des fondements de la pédagogie curative et

une longue expérience professionnelle. Le contenu résume également de nombreux articles, cités partiellement dans la bibliographie. Seul Rudolf Steiner est cité directement dans cette publication, ce qui, de l'avis de l'auteur, rend le texte plus facile à lire. L'auteur a choisi les thèmes qui lui paraissent essentiels. Il ne prétend pas à l'exhaustivité ou à l'universalité, d'autres points de vue seraient possibles.

ÉLÉMENTS DE LA PÉDAGOGIE CURATIVE ET DE LA SOCIO-THÉRAPIE D'ORIENTATION ANTHROPOSO- PHIQUE

Pour les personnes en situation de handicap, il existe en Suisse de nombreuses institutions qui organisent leur travail sur la base de l'approche anthroposophique de l'être humain. Celle-ci s'appuie sur les recherches de Rudolf Steiner, fondateur de l'anthroposophie.

Respect inconditionnel de l'individualité de chaque être humain

Vu de loin l'architecture des bâtiments des institutions d'orientation anthroposophie exprime un langage inhabituel. Les valeurs et formes de vie soignées dans les écoles et les institutions peuvent surprendre. Vu de près, cependant, on peut constater qu'il ne s'agit pas d'un système rigide ou de schémas d'action figés, mais d'un processus de recherche dans la réalisation d'un idéal.

Le leitmotiv de la pédagogie curative anthroposophique est la conviction que l'essence d'une personne, son individualité, ne peut jamais être altérée. Elle ne peut qu'être enterrée dans son développement harmonieux. Cette conviction se reflète dans la reconnaissance inconditionnelle de l'individualité de chaque personne en situation de handicap, dans l'estime exprimée dans la rencontre, dans le respect de sa personnalité et de ses motifs de vie, et dans le soutien orienté de ses ressources et même jusque dans les formes adéquates de la vie quotidienne. Les activités et les expériences artistiques jouissent également d'une considération

élevée et sont consciemment cultivées dans les institutions. L'organisation du cours de la journée, de la semaine et de l'année, la célébration des fêtes annuelles et le soin d'une vie spirituelle-religieuse basée sur une attitude non confessionnelle et chrétienne forment un autre accent. Dans le domaine de l'accompagnement des adultes en situation de handicap, le soin des activités artisanales et celui du sol et de l'environnement, avec l'impulsion de l'agriculture biodynamique, ont beaucoup d'importance.

Le fondement : La science spirituelle de Rudolf Steiner

La science spirituelle de Rudolf Steiner, l'anthroposophie, qui sera expliquée plus en détail ci-dessous, offre les fondements de la pédagogie curative et sociothérapie d'orientation anthroposophique.

Rudolf Steiner décrit le concept de science spirituelle comme suit : «On peut désigner par l'expression de science de l'esprit l'étude des phénomènes spirituels dans la vie humaine et dans l'univers» (Steiner, 1995, p. 27). L'ensemble des connaissances acquises par cette démarche est appelé anthroposophie.

Anthroposophie

Ni religion, ni confession

L'anthroposophie part de l'hypothèse que le spirituel se manifeste partout. Ceci non seulement sur terre, dans la nature et dans l'homme, mais aussi dans l'univers, dans le cosmos et dans ses étoiles. Rudolf Steiner caractérise l'objectif de l'anthroposophie avec les mots suivants : «L'anthroposophie est un chemin de connaissance qui veut conduire le spirituel dans l'être humain au spirituel dans le cosmos» (Steiner, 1982a, p. 14, traduit par Niedermann A.). Il ne s'agit pas d'une

adhésion à une nouvelle religion ou confession, ni à un nouveau dogme, mais d'un examen actif, critique et personnel de la science spirituelle élaboré par Rudolf Steiner. Le mot anthroposophie vient du grec et signifie littéralement «sagesse de l'homme». Pour Rudolf Steiner, il était important que l'homme puisse prendre conscience de la signification globale de son existence en se confrontant à la science spirituelle.

En plus d'une compréhension globale de l'être humain et de l'univers, l'accent est mis sur l'élargissement des capacités cognitives. Selon Steiner, «il sommeille en chaque être humain des facultés qui lui permettent d'accéder à la connaissance des mondes suprasensibles» (Steiner, 1982b, p. 16, traduit par Niedermann A.). Sur la base de cette déclaration, il a décrit dans ses textes les conditions et les moyens d'explorer ce monde inaccessible à nos sens.

Le libre arbitre et la responsabilité

Une autre préoccupation fondamentale de l'anthroposophie est la question du libre arbitre de l'être humain et de la responsabilité qui y est associée. Rudolf Steiner avait à cœur de relier les découvertes de la science spirituelle à celles des sciences de son époque. La nécessité de l'ancrage dans l'actualité contemporaine était pour lui une évidence. Il l'exigeait de tous ses collaborateurs.

Les connaissances anthroposophiques de l'être humain ont été et sont rendues fructueuses dans de nombreux domaines de la vie et du travail, tels que la pédagogie et l'éducation, la médecine, la pharmacie, l'agriculture, le travail social, l'éducation sociale, la thérapie sociale, l'art, la science ou l'économie.

Plus de 700 institutions et organisations actives dans la pédagogie curative et la sociothérapie

Les branches artistiques inspirées par l'anthroposophie occupent ici une place particulière. Rudolf Steiner a créé un nouvel art du mouvement : l'eurythmie, et une nouvelle manière pour traiter le langage : l'art de la parole. Il a également donné des conseils et des indications pour la peinture, la musique, l'architecture et la sculpture. Toutes les activités artistiques peuvent être à la base d'une approche thérapeutique, telles que l'eurythmie thérapeutique, l'art de la parole thérapeutique et l'art-thérapie.

Au fil des années, quelques 30 000 institutions ont vu le jour dans le monde entier qui, par leur pratique, s'inspirent des connaissances anthroposophiques: des écoles (appelées Rudolf Steiner, Waldorf ou écoles libres), des établissements de pédagogie curative et de sociothérapie, des ateliers et écoles spécialisés ainsi que des cliniques, cabinets médicaux et entreprises pharmaceutiques (Weleda/Wala), des fermes biodynamiques (Demeter), des banques, des écoles d'art, des institutions culturelles, des entreprises et bien d'autres initiatives. Ces institutions se sentent en lien avec le Goetheanum de Dornach, le centre des activités anthroposophiques.

Avec plus de 700 institutions et organisations pour enfants, jeunes et adultes ayant besoin d'aide dans plus de 50 pays et plus de 50 instituts de formation, le mouvement pour la pédagogie curative et la sociothérapie anthroposophique a atteint une taille respectable à l'échelle internationale.

Rudolf Steiner – éléments biogra- phiques

Rudolf Steiner est né le 27 février 1861 dans la région qui, aujourd’hui, est devenue la Croatie. Son père était télégraphiste pour les chemins de fer autrichiens et a ensuite travaillé comme chef de gare dans diverses gares au sud de Vienne. Rudolf Steiner a grandi en milieu rural et, après avoir obtenu son diplôme d’études secondaires, a fréquenté l’Université technique de Vienne. Après des études de mathématiques, de physique, d’histoire naturelle, de littérature, d’histoire et de philosophie, il a travaillé comme tuteur à Vienne et s’est occupé de quatre enfants, dont l’un avait un trouble d’apprentissage.

Une œuvre étendue et variée

A l’âge de 21 ans, on lui a demandé de publier les écrits scientifiques de Goethe dans le cadre de l’édition de la littérature nationale allemande de Kürschner. En 1891, il a été promu en philosophie à Rostock. Son principal ouvrage philosophique «La philosophie de la liberté» a été publié en 1893. A partir de 1897, Rudolf Steiner a également été rédacteur en chef de divers magazines et a donné des cours à l’université populaire pour les travailleurs socialistes à Berlin. En tant que secrétaire général de la section allemande de la Société théosophique, il a développé les fondements de la science spirituelle anthroposophique dans de nombreux conférences et écrits. En 1912/13 il a quitté la société théosophique et a fondé la société anthroposophique. Dornach, avec le premier Goetheanum, devint par la suite le centre de son activité. A Dornach, mais également dans de nombreuses autres villes



européennes, il donnait des conférences et des cours concernant divers domaines de la vie, de la science et de champs professionnels. Durant la période qui a suivi la Première Guerre mondiale, l’anthroposophie a eu un fort impact dans la société.

Au-delà de la création de nombreuses initiatives et institutions, l’engagement politique de Steiner en faveur de la «triarticulation de l’organisme social» fut remarquable. Le premier Goetheanum a été victime d’un incendie criminel le soir du Nouvel An 1922/23. Les années suivantes, un deuxième bâtiment a été érigé selon une méthode innovatrice de construction en béton.

Rudolf Steiner mourut à Dornach le 30 mars 1925. En plus des nombreux livres et essais qu’il a rédigés, son œuvre comprend les transcriptions de 6 000 conférences, dont la plupart sont publiées dans les quelques 360 volumes de l’édition complète de Rudolf Steiner.

Résumé de l'histoire de la pédagogie curative d'orientation anthroposophique

Le «cours de pédagogie curative» était et est encore à la source de toutes les activités de pédagogie curative d'orientation anthroposophique.

Rudolf Steiner l'a donné en juin 1924 dans la menuiserie à côté du Goetheanum consumé par le feu, à Dornach. Cependant, déjà avant ce cycle de conférences, il y avait des institutions où les enfants et les jeunes ayant des déficiences cognitives ou d'autres handicaps étaient accompagnés et pris en charge selon l'approche anthroposophique.

La naissance de la pédagogie curative d'orientation anthroposophique

L'école Waldorf à Stuttgart, qui avait ouvert ses portes en 1919 et la première clinique anthroposophique à Arlesheim – fondée en 1921 par le médecin Ita Wegman – sont deux institutions de référence importantes pour la pédagogie curative. Très rapidement l'école Waldorf de Stuttgart a créé une classe dite auxiliaire pour les élèves «plus faibles». Ce fut donc là la naissance de la pédagogie spécialisée dans les écoles d'orientation anthroposophique.

La clinique d'Arlesheim s'était également occupée d'enfants et d'adolescents en situation de handicap, une impulsion qui a conduit plus tard à la création du «Sonnenhof» à Arlesheim, le premier foyer avec une orientation anthroposophique en Suisse. A Noël 1923, trois jeunes hommes, Franz Löffler, Siegfried Pickert et Albrecht Strohschein approchèrent Rudolf Steiner. Ils lui

demandèrent si, sur la base de la science spirituelle, des indications pouvaient être données pour le soutien des personnes handicapées, et inspirer les pratiques d'accompagnement. Deux des trois jeunes hommes avaient déjà une expérience professionnelle. Ils étaient des employés de l'institution pour les personnes en situation de handicap «Sophienhöhe» à Jena, à l'époque très connue en Allemagne. Les difficultés rencontrées ont conduit les trois jeunes hommes – soutenus par Emil Molt, le sponsor de l'école Waldorf de Stuttgart – à fonder la première institution de pédagogie curative en Allemagne, le «Heil- und Erziehungsinstitut für Seelenpflege-bedürftige Kinder Lauenstein» de Jena. A Pâques 1924, la brochure du Lauenstein – éditée par Rudolf Steiner – était prête.

Le terme : soins de l'âme

Bien que d'autres auteurs aient utilisé déjà le terme «soins de l'âme» avant le cours de pédagogie curative, il ne s'est jamais établi dans la pédagogie curative classique. Au fil des années le concept de «besoin de soins de l'âme» est devenu un label de la pédagogie curative et de la sociothérapie anthroposophique. Ce terme renonce aux attributions négatives et donne en même temps une indication de l'endroit où la personne en situation de handicap a besoin de soins. Il est intéressant de noter que, dans le «cours de pédagogie curative», Rudolf Steiner n'a pas utilisé ce terme, mais plutôt ceux couramment en usage à l'époque. C'est dans la brochure du Lauenstein, éditée avant le cours de pédagogie curative, que le terme «enfants ayant besoin de soins de l'âme» a été utilisé.

Rudolf Steiner prit au sérieux la demande de Franz Löffler, Siegfried Pickert et Albrecht Strohschein et visita le Lauenstein à la mi-juin 1924 et leur promit un cours spécifique pour la pédagogie curative qu'il donna à Dornach fin juin 1924.

C'est donc sur trois sites que la pédagogie curative d'orientation anthroposophique a été mise en œuvre avant qu'ait eu lieu le cycle des conférences de Rudolf Steiner.

Ces trois endroits avaient chacun des priorités spécifiques, à savoir

- l'impulsion médicale représentée par Ita Wegman dans sa clinique d'Arlesheim,
- l'impulsion sociale de l'institut de pédagogie curative à Jena fondé par les trois éducateurs Löffler, Pickert et Strohschein,
- l'impulsion pédagogique – liée au nom de Karl Schubert – par la création de la classe auxiliaire dans le cadre de la première école Waldorf à Stuttgart.

Pédagogue curatif et sociothérapeute – des professions à part entière

La collaboration entre ces trois disciplines – médecine, pédagogie et accompagnement socio-éducatif a été préservée jusqu'à ce jour. Cependant, les accents ont changé, la pédagogie a gagné en indépendance, l'interdisciplinarité n'est plus caractérisée par la hiérarchie, mais par le respect mutuel, par l'égalité des droits et par la complémentarité.

Avant même la Seconde Guerre mondiale, de nouvelles institutions ont été établies en Allemagne, en Islande, en Finlande, en Grande-Bretagne et aux Pays-Bas.

Cependant, la guerre a interrompu le développement de la pédagogie curative et de la sociothérapie d'orientation anthroposophique.

Les collaborateurs d'origine juive durent émigrer d'Allemagne et d'Autriche en raison du national-socialisme : Ainsi débuta la première institution du mouvement Camphill, créée en Écosse sous la direction du médecin viennois en exil Karl König. Ce mouvement s'est ensuite répandu à l'échelle internationale. Il comprend plus d'une centaine de communautés de vie et de travail.

En Suisse, il existe actuellement deux institutions affiliées au mouvement Camphill.

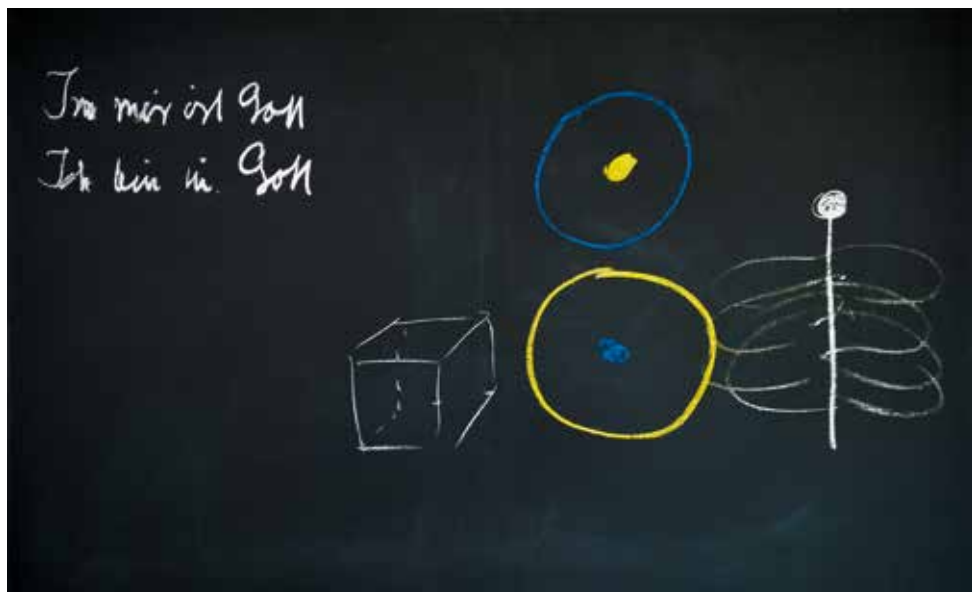
En dehors du mouvement Camphill, au cours des années cinquante et soixante, de nombreuses autres nouvelles institutions inspirées par l'anthroposophie ont été fondées dans différents pays.

Le cours de pédagogie curatif de Rudolf Steiner

Comme décrit, des initiatives en pédagogie curative d'orientation anthroposophique existaient dans les domaines de la pédagogie, de la médecine et de lieux de vie, déjà avant que le cours de pédagogie curative ne soit donné. Ce cours a ensuite permis d'acquiescer les bases théoriques et spirituelles du travail. Il a également déterminé l'affiliation de la pédagogie curative à la Section Médicale du Goetheanum. La Section Médicale est l'une des onze facultés de l'université libre de la Science Spirituelle au Goetheanum de Dornach. A l'époque de la fondation de la pédagogie curative anthroposophique, Dr Ita Wegman était à la tête de la section. Pendant de nombreuses années, elle a œuvré pour la création d'institutions et a su enthousiasmer de nombreuses personnes pour la mission de la pédagogie curative.

Le cours de pédagogie curative – à mille lieues d'un manuel en pédagogie curative

Lire et comprendre le cours de pédagogie curative n'est pas chose aisée. Rudolf Steiner s'est adressé à une vingtaine de personnes déjà familiarisées avec l'approche anthroposophique de l'être humain. Le cours de pédagogie curative ne constitue pas un manuel au sens habituel : il ne couvre pas



«La méditation – point et cercle» du cours de pédagogie curative de Rudolf Steiner

le champ entier du travail de la pédagogie curative et n'aborde pas systématiquement les différents troubles de développement.

Intégrer les dimensions corporelles, psychiques et spirituelles

Les conférences font peu référence aux notions scientifiques de la pédagogie curative de l'époque. Le cours de pédagogie curative se concentre principalement sur la compréhension du handicap du point de vue de la science spirituelle, sur des indications d'accompagnement de personnes en situation de handicap et sur les compétences nécessaires à ceux qui les accompagnent. Au fil du temps, le terme de pédagogie curative a été de plus en plus critiqué par les sciences de l'éducation. Il peut en effet faire croire qu'il est possible de guérir un handicap grâce à un accompagnement adéquat et à un soutien thérapeutique approprié. Dans le cadre de cette brochure cependant,

ce terme est consciemment respecté, par conviction que la guérison ne signifie pas au sens médical du terme «retrouver la santé», mais qu'il a un sens intégratif, incluant toutes les dimensions – corps, âme et esprit – de l'existence humaine.

Structure du cours de pédagogie curative

Le cours se compose de douze cours magistraux qui, en résumé, abordent trois grandes thématiques.

Dans les premières conférences, Rudolf Steiner a jeté les bases anthropologiques permettant une approche des personnes en situation de handicap. Les références à l'enracinement et à la signification de la biographie humaine qui y sont mentionnées vont bien au-delà de la pédagogie curative.

Elles touchent à des questions générales et élémentaires de la vie humaine. En suivant les explications de base, Steiner caractérise l'unilatéralité ou les déséquilibres du développement de l'enfant et décrit trois tendances polaires, qui colorent la constitution humaine. Ces tendances peuvent être caractérisées à partir de la structure tripartite de l'organisme humain telle qu'elle sera décrite plus loin.

Après avoir expliqué sa compréhension de la nature humaine, Rudolf Steiner a présenté des enfants individuellement, dans certains cas en leur présence. Il a décrit d'autres enfants selon ce qu'il avait perçu à Lena (Lauenstein) ou à Arlesheim (Haus Holle de la clinique Ita Wegman de l'époque, aujourd'hui Sonnenhof). Ces colloques d'enfants comprenaient non seulement des informations diagnostiques, mais également des indications pour l'accompagnement pédagogique, éducatif, thérapeutique et médical.

Rudolf Steiner soulignait la nécessité d'un cheminement personnel pour acquérir les compétences nécessaires à la relation d'aide et au dialogue avec autrui. Ainsi le troisième thème des conférences concernait des indications pour le travail sur soi du pédagogue curatif. La dimension relationnelle – Karl König a utilisé le terme «se rencontrer les yeux dans les yeux» – est au cœur de la pédagogie curative d'orientation anthroposophique. C'est le point de départ et la source – souvent aussi un obstacle – de toutes les activités en faveur des personnes handicapées.

COMPRENDRE L'HOMME ET LE MONDE À PARTIR DE L'ANTHROPOSOPHIE

Dans de nombreuses conférences et livres, Rudolf Steiner a décrit l'être humain et l'univers du point de vue de l'anthroposophie.

Du risque d'avoir une réponse à tout.

La vision globale de l'être humain et de l'univers à partir des concepts de l'anthroposophie est sa force, mais aussi son défi. La dynamique et l'enthousiasme que l'anthroposophie peut soulever, tend à induire la conviction qu'elle permet de tout comprendre et de tout expliquer, qu'elle donne une réponse à tout. Rudolf Steiner souligne également ce danger dans le cours de pédagogie curative. Et pourtant, lorsqu'on approfondit la discussion du contenu des conférences de Steiner, s'impose l'observation de Hermann Hesse, pour qui «toute connaissance et toute multiplication de nos connaissances n'aboutit pas à une conclusion, mais à un point d'interrogation.»

**L'amour est important pour l'homme.
La mission des gens, c'est le travail.
Nous sommes nés pour apprendre quelque chose.**

Michael Siegenthaler

Se familiariser avec l'anthroposophie – un défi.

Pour celui qui s'est familiarisé avec l'anthroposophie, des points de référence et liens entre les notions apparaissent, qui sont plausibles et apportent de la cohérence. D'un point de vue extérieur, l'anthroposophie est dès lors perçue comme un système fermé, hermétique, ce qui rend difficile son approche. Pour celui qui approfondit le sujet, il devient évident que l'examen de l'anthroposophie est un défi et que les déclarations de Rudolf Steiner peuvent être interprétées de manière diverse et individuelle. Dans ce qui suit, les quelques aspects clés de la vision anthroposophique sont brièvement décrits, des analyses plus détaillées peuvent être trouvées dans de nombreuses publications, dont une sélection figure dans la bibliographie.

La dimension spirituelle de l'être humain

La notion fondamentale chez Steiner, concernant la compréhension de l'être humain, implique trois dimensions : le corps, l'âme et l'esprit. C'est parce que l'approche inclut une dimension spirituelle, qu'il en résulte une vision élargie de l'existence humaine. Certes l'hypothèse est à premier abord inaccessible à notre pensée quotidienne, mais il est possible de la valider continuellement de manière empirique lors des rencontres avec autrui. «Trois facteurs régissent le cours de la vie d'un homme entre la naissance et la mort... Le corps est soumis à la loi de l'hérédité ; l'âme est soumise au destin que l'on s'est soi-même créé. On nomme ce destin créé par l'homme d'un terme ancien, le karma. Et l'esprit est sous la loi de la réincarnation, des vies terrestres répétées.» (Steiner, 1995, p. 87).

L'être humain n'est pas que le produit de la disposition héréditaire

Ce point de vue est particulièrement important pour les personnes souffrant de troubles cognitifs ou d'un polyhandicap. Car ainsi compris, l'être humain n'est plus seulement un produit de ses prédispositions génétiques ou le jouet de son environnement. Sa vie et sa biographie sont aussi l'expression de son noyau spirituel, de son individualité. En effet chaque être humain vit une situation physique individuelle et des conditions sociales spécifiques qui le façonnent. Les deux déterminent le point de départ d'un développement qui ne peut pas être attribué au hasard, mais qu'il s'agit d'interpréter comme une réalisation d'intentions spirituelles individuelles.

La destinée porteuse de sens

Cela signifie que chaque biographie a une signification inhérente, même si elle ne nous apparaît pas à première vue. Le sens que nous donnons à notre vie en tant qu'entité spirituelle, façonne notre parcours. Dans le sens le plus large du terme nous choisissons notre destinée. Comprise ainsi, la biographie d'une personne – avec ses succès et ses talents, mais aussi ses échecs et ses limites – n'est plus seulement une coïncidence sans plan, mais comporte en elle un sens plus profond. Cependant il s'agirait d'un raccourci dangereux de conclure à partir de cette hypothèse que chacun est «le forgeron de sa propre fortune». L'idée du destin que nous aurions choisi, ne doit pas et ne peut pas être appliqué sans être questionnée, sinon elle pourrait se révéler arrogante ou cynique. Les conditions karmiques sont beaucoup plus complexes et exigent un accès à une dimension de pensée dépassant les questions de culpabilité et d'expiation.

La compréhension du destin dépasse notre entendement

Malheureusement, il existe des situations dans lesquelles des influences externes conduisent à un handicap ou à une limitation. Au début de leur vie, de nombreux enfants ne font pas seulement face à un manque au niveau de leur prise en charge, mais subissent aussi des transgressions massives de la part d'autres personnes.

Celles-ci peuvent avoir une influence décisive sur la biographie et malheureusement conduire très souvent à un handicap. Il peut s'agir de situations de violence, de négligence, d'expériences traumatisantes, d'abus ou d'erreurs médicales. Nous ne savons pas dans quelle mesure les personnes responsables de cette inconduite ont une relation «karmique» avec les personnes qui ont besoin de soutien, et cette question relève de la pure spéculation. Par conséquent, l'affirmation selon laquelle «une personne voulait son handicap» n'est pas seulement inappropriée, mais arrogante et discriminatoire.

Un oui sans concession à chaque être humain

Même si les limites d'une personne font partie de son propre chemin de vie, nous ne devons jamais nous dérober à notre responsabilité en tant qu'êtres humains et en tant que société. Nous devons offrir le soutien là où l'aide est nécessaire. L'affirmation que chaque parcours de vie est significatif doit aller de pair avec l'acceptation pleine et inconditionnelle de la personne par l'environnement quelques soient ses limitations. En même temps cette affirmation doit aussi nous inciter à soutenir la personne dans le sens de ses propres intentions.

Réincarnation et Karma

A travers ses recherches spirituelles, Rudolf Steiner a développé l'idée d'une vie répétée sur terre, la réincarnation. Il ne cherchait pas à renouer avec les traditions orientales, mais visait à mettre en lien ses idées avec la pensée européenne. Dans la compréhension anthroposophique de l'homme et de l'univers, l'idée de réincarnation est une continuation de la tradition occidentale, allant des grecs anciens jusqu'aux poètes et philosophes des Lumières, de Platon jusqu'à Lessing. Cependant, Steiner a reformulé l'idée à la suite de ses recherches spirituelles avec l'objectif de la rendre accessible à la pensée moderne.

L'idée de la réincarnation et du karma offre une vision élargie de la personne handicapée, y compris la reconnaissance inconditionnelle du droit à la vie et de la signification de la biographie de chaque personne. Celles-ci conduisent à la conviction que, quelle que soit la gravité de son handicap, toute personne a droit à une vie réussie justifiant tout effort de soutien possible.

Trois sources sont à la base de ce positionnement :

- L'hypothèse que chaque être humain a fait des expériences dans une vie antérieure sur terre qui influent sur les conditions initiales de sa vie actuelle,
- La certitude que le destin n'est pas sans dessein,
- La conviction que les expériences de cette vie auront un impact sur les Incarnations ultérieures.

Focus sur la personne et non pas sur le handicap

Pour cette raison, lorsqu'on rencontre une personne en situation de handicap, l'attitude

tient compte de l'hypothèse d'un noyau intact de l'être, de son individualité et ses ressources et non pas principalement de son handicap ou de ses limites. Ce noyau individuel de l'être dépasse notre perception immédiate. Chercher à appréhender l'être de l'autre, sa personne, son individualité, est dès lors un processus hautement exigeant. Le philosophe français Emmanuel Levinas l'a exprimé ainsi : «Rencontrer autrui, c'est être tenu éveillé par une énigme.» Chacun est donc un mystère pour lui-même et pour les autres. A partir de ce constat, se pose la question du chemin, des compétences et des attitudes qui peuvent nous être utiles pour approcher l'énigme.

Le chemin est dialogique

Dans le cours de pédagogie curative, Rudolf Steiner demande aux professionnels de ne pas adopter l'attitude de l'expert : «Je sais ce qui est bon pour toi». Il souligne que chaque enfant est un nouveau défi, une nouvelle énigme. L'éducateur «ne peut découvrir ce que dans chaque cas il faut faire qu'en se laissant guider par la nature de l'enfant. Ce n'est pas une tâche facile, mais la seule réaliste.» (Steiner, 1982, p. 117 et suivantes).

Le chemin vers la résolution de l'énigme se réalise par le dialogue. L'enfant ou aussi l'adulte en situation de handicap «connait» la solution, l'accompagnant a la tâche de donner forme à la rencontre de telle sorte que la solution puisse émerger. Le chemin est inconfortable parce que, dans nos rapports à autrui, nous sommes toujours confrontés à nos propres faiblesses et limites.

Outre ces postulats de base, d'autres aspects de l'approche anthroposophique ont une grande importance pour l'accompagnement et les soins des personnes en situation de handicap.

La nature tripartite de l'être humain

Déjà le pédagogue Johann Heinrich Pestalozzi a décrit l'homme tripartite en utilisant les termes : tête, cœur et main, Friedrich Schiller a ensuite repris ces notions et les a développées dans ses lettres sur «l'éducation esthétique de l'homme».

Selon Rudolf Steiner, la tripartition de l'être humain se concrétise sur chacun des plans physique, psychique et spirituel:

- Sur le plan physique en tant que systèmes neurosensoriel, rythmique et métabolique des membres.
- Sur le plan psychique : le penser, le ressentir et l'activité volitive (pensée, sentiment, volonté).
- Sur le plan spirituel : l'état d'éveil, l'état de rêve et l'état de sommeil.

Notre organisme est polaire. Le pôle tête avec le système neurosensoriel et le pôle membres avec le système métabolique sont des principes d'action opposés, qui sont reliés par le cœur et le système rythmique. Rien ne se passe dans l'être humain supérieur (pôle tête), qui n'ait sa résonance dans l'être humain inférieur (pôle membres – métabolisme), de même tous les processus de l'être humain inférieur se reflètent dans l'être humain supérieur.

Le système neurosensoriel

Le système neurosensoriel a sa base physique dans les tissus nerveux et les organes sensoriels associés. Il nous permet de nous mettre en contact avec l'environnement, nos semblables et nous-mêmes, en restant éveillés et conscients. Le système neurosensoriel est caractérisé par sa vigilance et une faible vitalité. Selon Rudolf Steiner, la pensée

et la conscience sont basées sur des processus de déconstruction. C'est cette déconstruction qui donne à l'être humain l'occasion d'explorer le monde par sa pensée. Cependant, une prédominance de ces processus peut entraîner des problèmes de santé.

Le système rythmique

Dans le système rythmique, ont lieu les processus de l'organisme humain qui, à travers la respiration et la circulation sanguine, par leur activité rythmique fournissent à l'organisme les substances vitales. Les processus ont un effet à la fois au niveau des processus physiques et, de manière très perceptible au niveau psychique en influant sur le ressentir. Le système rythmique maintient l'équilibre au milieu entre le haut et le bas. La respiration et la circulation sanguine sont caractérisées par des processus polaires, d'une part l'inhalation et l'expiration, d'autre part, à chaque battement du cœur, la systole et la diastole.

Le système du métabolisme et des membres

Le système du métabolisme et des membres permet à l'organisme humain d'accumuler et de décomposer les substances nécessaires à sa vie. Au premier plan se trouvent les processus de construction avec leurs fonctions

qui soutiennent la vitalité. Ils ne sont cependant pas perçus consciemment par l'être humain. Au niveau des processus métaboliques l'être humain se trouve en état de sommeil. D'autre part, les membres permettent à l'homme de traiter avec le monde, de le saisir et d'y travailler, c'est pourquoi le système du métabolisme et des membres constitue la base de la volonté.

Pour comprendre une personne, il peut être utile de tirer profit des aspects énumérés ci-dessus. Un enfant qui vit intensément dans le système nerveux et dans les sens montre un comportement complètement différent d'un enfant chez qui le système métabolique domine. Un enfant est alerte, sensible, facilement distrait, tandis que l'autre semble fermé et absorbé par lui-même. Ces comportements polaires peuvent être interprétés comme des anomalies. Le point de vue de la nature tripartite offre non seulement une compréhension des troubles de comportement, mais indique tout naturellement la voie thérapeutique pour amener l'enfant vers son milieu.

**Vous ne pouvez que nous faire
des offres, nous y ferons notre
choix, et serons libres.**

Nelli Riesen

La nature quadripartite de l'être humain et le développement biographique

L'être humain appartient à quatre univers. Cette notion joue un rôle important dans le cours de pédagogie curative. Elle contribue à la compréhension des personnes en situation de handicap.

Le corps physique

L'être humain a un corps physique. Il partage cette dimension avec le monde minéral. Le corps humain est constitué de matière. Il est soumis aux lois de la physique. Il est composé des mêmes substances et pénétré des mêmes forces que le monde inanimé. Les lois de ce monde deviennent apparentes à la mort lorsque seul le corps physique subsiste, soumis aux forces de la décomposition.

Le corps éthérique l'architecte du corps physique

Tout au long de la vie, le corps physique est traversé par ce qu'on appelle les forces de vie, les forces formatrices ou éthériques. L'être humain partage le corps vital avec le monde des plantes. Le corps vital «opère dans les substances et les forces du corps physique les phénomènes de la croissance, de la reproduction, du mouvement interne des liquides, etc. C'est donc lui qui construit et modèle le corps physique, dont il est à la fois l'architecte et l'habitant.» (Steiner, 1999, p. 19). Le corps physique est une image du corps de vie, le corps éthérique vivifie le corps physique. Il empêche son dépérissement.

Le corps astral, le «lieu» du ressentir

En plus, l'être humain a aussi des expériences émotionnelles. Par exemple il peut

ressentir de la joie, de la tristesse, de la colère ou de la rage. Il doit faire face à ses propres désirs et impulsions. Souvent, les sentiments et les désirs forts deviennent des pierres d'achoppement dans la confrontation avec le monde. Steiner appelle ce principe psychique actif le corps sensible ou astral. L'homme l'a en commun avec les animaux : «Il est porteur de la douleur et du plaisir, des pulsions, des désirs et des passions» (Steiner, 1999, p. 19ff). Ces activités peuvent être résumées par le mot «ressentir». Le ressentir dans ce sens n'est pas seulement une réaction à un stimulus externe, mais un processus interne qui transforme le stimulus externe en une expérience interne.

Le «je» permet de créer le lien entre l'esprit et le corps

Contrairement aux règnes naturels, l'homme est constitué d'un autre élément essentiel, de son «je». Le terme «je» a une signification très particulière. «Personne ne peut l'employer pour désigner quelqu'un d'autre ; chacun ne peut appeler «je» que lui-même. Jamais le mot «je» ne peut résonner à mon oreille pour «me» désigner. En se désignant comme «je», l'homme doit se nommer lui-même. Un être qui peut dire «je», est un monde pour soi.» (Steiner, 1999, p. 20ff.). Le «je» transmet à l'homme sa conscience de lui-même. Grâce à son «je», l'homme a la capacité de se connecter à la fois avec le spirituel et le physique. Le «je» se développe graduellement.

Vers l'âge de deux ou trois ans, un enfant se découvre «je». C'est un événement décisif de son développement et une étape extrêmement importante. Au cours de l'enfance et de l'adolescence, d'autres paliers de la présence du «je» sont franchis dans le sens d'une conscience toujours plus grande de soi. Ce développement se termine vers l'âge de 20 ans : Dès ce moment l'être humain doit se contenter de façonner sa biographie

en fonction des possibilités qui lui sont offertes et aborder son développement intérieur en toute conscience.

Ces quatre forces agissent dès le début de vie dans chaque être humain, leur résonnance réciproque donne également couleur au tempérament humain.

Cependant les quatre corps décrits ci-dessus se libèrent successivement de leurs enveloppes protectrices tout comme le corps du nouveau-né se détache de celui de sa mère à la naissance.

En lien avec ces dimensions constitutives, l'approche anthroposophique parle de naissances successives.

- A la naissance, le corps physique naît, il est libéré de l'enveloppe de sa mère et l'enfant est exposé aux forces de son environnement.
- Vers l'âge de 7 ans, le corps vital ou éthérique devient libre, un signe externe de ce changement est le changement de la dentition. L'enfant n'a plus besoin des forces vitales pour construire et façonner les organes. Ces forces sont désormais à disposition de sa vie psychique. L'enfant est prêt pour l'école.
- Vers l'âge de 14 ans, le corps sensible ou astral devient libre. Une vie intérieure riche, stimulante, pleine de désirs se développe chez le jeune. Cela se manifeste dans la maturité sexuelle ; Rudolf Steiner a inventé ici le terme «maturité terrestre». L'adolescent se connecte maintenant intensément avec tout ce qui est terrestre, le fait sien ou le rejette et acquiert la capacité de son propre jugement.
- Plus tard, vers l'âge de 20 ans, le «je» devient libre, il se détache du corps physique, des processus de la vie, des désirs et des émotions. Cette affirmation de soi est la condition préalable au cheminement ultérieur vers la liberté et un chemin de vie individuel.

Le développement par septaine

Rudolf Steiner décrit le développement de l'être humain comme un processus qui se déroule par étapes d'environ sept ans. Les étapes du cycle de sept ans au cycle suivant sont facilement identifiables pendant l'enfance et l'adolescence – par le changement de la dentition vers l'âge de sept ans, et l'entrée en puberté ou l'acquisition de la maturité terrestre vers quatorze ans – plus tard, les changements ne sont plus perceptibles physiquement. Ils sont de nature psychologique et spirituelle.

Ces étapes de développement avec leurs différents points focaux jouent un rôle important dans l'accompagnement des personnes en situation de handicap. Il est important que nous nous adressions à une personne adulte en tenant compte des besoins psychiques et spirituels de son âge réel, même s'il a un développement resté au niveau de celui d'un enfant de quatre ans.

Les sens

Rudolf Steiner élabore une théorie de douze sens

Les sens ont une place importante dans l'approche anthroposophique. Au fil des années Rudolf Steiner a développé une théorie des sens et l'a présentée dans de nombreuses conférences et écrits. Il parle de douze zones sensorielles, qui peuvent être divisées en trois sous-groupes. Il décrit ces trois sous-groupes comme étant les sens inférieurs ou corporels, moyens ou sens de l'environnement et supérieurs ou sens de cognition.

Sens inférieurs

Les quatre sens inférieurs, également appelés sens corporels ou sens de base – le sens du toucher, le sens de la vie, le sens du mouvement propre et le sens de



FÜR'S GLÜCK HAT DER MENSCH
FREUNDE

Pour le bonheur, l'être humain a des amis – Cédric Zéba

l'équilibre – nous transmettent des perceptions et des expériences qui sont liées à notre propre corps, souvent aussi par combinaison entre eux. Si ces sens sont bien développés et stimulés de manière adéquate, ils soutiennent la confiance, l'harmonie, la liberté et la paix intérieure.

Les sens moyens

Les sens moyens – l'odorat, le goût, la chaleur et la vue – nous permettent d'explorer notre environnement. Ils ont une influence directe sur nos sentiments. Les expériences des sens moyens sont donc souvent liées à des sentiments de sympathie ou d'antipathie, comme l'exprime le langage. Ainsi on «ne peut pas sentir» une personne, faire des remarques qui «manquent de goût» ou éviter le contact avec un collègue à cause de sa «froideur» ou son regard «noir».

Les sens supérieurs

Les sens supérieurs – également appelés sens cognitifs par Rudolf Steiner – nous fournissent un lien avec notre prochain. Ils nous permettent d'établir des relations avec d'autres personnes et de les comprendre. Le sens de l'ouïe ne reproduit pas seulement les sons et les tonalités, mais révèle aussi quelque chose de l'humeur intérieure de l'autre. Par le sens du langage nous identifions ce que nous avons entendu comme de la parole, par le sens de la pensée nous comprenons le contenu de ce qui est dit – et enfin par le sens le plus élevé, appelé sens du «je»

d'autrui, nous percevons le «je» de l'autre. Les sens supérieurs nous permettent ainsi de percevoir l'autre en tant qu'individualité, en tant qu'être doté d'un «je».

Prendre soin des sens

Un développement sain, une stimulation et un entraînement suffisant des sens au cours de l'enfance sont importants, en particulier pour les quatre sens corporels. Dans le domaine du dépistage précoce, l'entraînement sensoriel joue dès lors un rôle décisif ; les sens corporels offrant une grille de lecture pour le diagnostic des troubles de comportement.

Pour l'accompagnement d'adultes en situation de handicap, la théorie des sens contribue au diagnostic et offre en même temps des principes d'intervention et d'accompagnement.

L'approche anthroposophique est globale et ne peut se réduire à des recettes. Les divers éléments cités ci-dessus jouent un rôle important dans la pédagogie curative et la sociothérapie d'orientation anthroposophique. Elles offrent une base à la symptomatologie, au diagnostic et à la thérapie.

ASPECTS DU COURS DE PÉDAGOGIE CURATIVE

Ce qui suit n'est pas une vue d'ensemble du cours de pédagogie curative ; il s'agit d'un choix de quelques sujets-clés.

Le rôle de l'attitude en pédagogie curative et la question éthique

L'approche anthroposophique de l'être humain conduit à la question de l'attitude et à celle de la formation des professionnels.

Dans le cours de pédagogie curative, Rudolf Steiner a donné quelques conseils sur le développement personnel, car il considérait le travail sur soi comme une nécessité absolue pour l'exercice de la profession. A ses yeux, les compétences personnelles du professionnel sont prioritaires. «Vous n'imaginez à quel point ce qu'en surface l'éducateur dit ou ne dit pas importe peu et combien importe ce que, comme éducateur, on est soi-même» (Steiner, 1982, p. 75). Le travail sur soi n'est pas une obligation ou un devoir ennuyeux. L'entreprendre signifie améliorer ses compétences professionnelles et personnelles pour le travail éducatif et socio-thérapeutique.

La question éthique est liée à la question de l'attitude, car les relations d'aide sont toujours asymétriques. Il y a un écart de pouvoir entre la personne qui a besoin d'aide et de soutien et la personne qui peut l'offrir. Pour cette raison, la question éthique est l'un des défis centraux de l'accompagnement et requiert beaucoup d'attention et de soin.

La dimension éthique de la pédagogie curative et de la sociothérapie concerne l'ensemble de l'activité – des lignes directrices aux concepts d'une institution à la réalité de la vie quotidienne de chaque collaborateur.

La relation comme élément central de la pédagogie curative

Pour décrire la relation d'aide, Rudolf Steiner a formulé dans le cours de pédagogie curative «une loi pédagogique (...) qui se manifeste aussi dans toute autre pédagogie» (Steiner, 1982, p. 72). Elle décrit les effets et influences imperceptibles entre un adulte et un enfant. Même si Steiner aborde cette loi à travers la relation éducative entre un adulte et un enfant, ces aspects s'appliquent également à l'accompagnement des adultes. La loi pédagogique insiste sur l'importance de l'attitude avec laquelle nous rencontrons une autre personne : Montrons-nous de l'intérêt, nous associons-nous à ses préoccupations ? Est-ce qu'on essaie sérieusement de la comprendre ? Et sommes-nous prêts à la rencontre ?

Les indications de Steiner montrent comment un adulte peut influencer le développement de l'enfant ou le bien être d'une personne adulte par un travail sur soi, sur ses capacités cognitives, ses sentiments et sa volonté et par son engagement intérieur. La gamme s'étend d'une influence positive à un effet négatif lorsque le désintérêt et le rejet caractérisent la rencontre.

A chaque rencontre, nous pouvons percevoir que ce ne sont pas les apparences extérieures qui contribuent au succès ou à l'échec, mais plutôt l'attitude intérieure. Elle décèle des processus invisibles.

Les éléments clés que Steiner mentionne dans le cours de pédagogie curative sont :

- La reconnaissance et le respect de l'individualité de l'autre personne.
- Le sens de la vérité et de la sincérité dans la rencontre. Nous vivons la rencontre avec les personnes ayant besoin d'aide non seulement en tant que professionnels, mais aussi par l'authenticité de notre personne, avec nos forces et faiblesses. Il nous faut faire preuve d'honnêteté envers nous-mêmes et ne pas nous cacher derrière notre «rôle».
- Le sens des responsabilités et du courage intérieur. C'est précisément à cause de l'asymétrie de la rencontre qu'une tâche se présente, à laquelle nous devons faire face de manière responsable et courageuse. Le principe «il ou elle doit décider pour lui-même» ne doit pas servir d'excuse pour fuir notre responsabilité.
- L'attention et l'intérêt comme base de la compréhension de l'autre.
- Le lien avec la personne que l'on soigne et accompagne. Dans le monde d'aujourd'hui, où l'objectivité et la vérifiabilité sont considérées comme essentielles, l'exigence de lien paraît désuète. Cependant, un regard rétrospectif sur nos propres années d'école montre que l'estime que nous offraient certains enseignants a

été décisive pour notre propre motivation et notre réussite dans l'apprentissage.

- Humour et souplesse. L'humour a quelque chose de curatif et peut aider à faire face à des situations de vie difficiles. Il peut être une aide à la vie commune au quotidien. La souplesse est nécessaire, car dans la pédagogie curative et la sociothérapie, les situations changent souvent très rapidement et l'adaptation est nécessaire. Un plan prédéterminé peut empêcher le soutien adéquat.

Tous ces aspects constituent la condition préalable à la réussite d'une relation d'aide : ils ne sont que brièvement décrits ici et devraient être approfondis.

Je ne peux pas aller à l'université, mais je sais tout ce dont on a besoin pour vivre – et il en faut beaucoup.

Nurhak Demir

Le concept du handicap et la dimension sociale

Les besoins de soins de l'âme

Bien que, dans son cours de pédagogie curative Rudolf Steiner ait utilisé pour les personnes handicapées les termes courants de son époque, ils sont du point de vue actuel, problématiques. Cependant sa compréhension du handicap était très en avance sur celle de son temps. Cela se montre non seulement quand il parle de «personnes avec besoin de soins de l'âme», un terme utilisé pour la brochure de la première institution anthroposophique, mais aussi dans ses réflexions sur le handicap et dans la démarche diagnostique appliquée aux enfants du cours de pédagogie curative.

Pendant de nombreuses décennies, l'expression «besoin de soins de l'âme» a été un trait distinctif et une marque de fabrique de la pédagogie curative et de la thérapie sociale anthroposophique. (Très répandu dans l'espace germanophone, traduit en français le terme ne s'est pas vraiment implanté).

Au cours des dernières décennies, elle a été de plus en plus souvent critiquée. Elle n'est aujourd'hui plus en mesure de répondre pleinement aux préoccupations de la pédagogie curative et de la sociothérapie, qui repose sur l'autodétermination, l'autonomie, la participation et l'inclusion.

Steiner a par ailleurs souligné qu'il n'existe pas seulement un niveau individuel du handicap sur le plan cognitif, psychique ou physique de la personne concernée, mais aussi une dimension sociale. Cela résulte du fait que la majorité d'une société détermine ce que l'on entend par normalité. Si la société considère qu'il est «normal» qu'un enfant de sept ans puisse s'asseoir tranquillement sur une chaise pendant cinq heures, bien que le mouvement soit l'élément déterminant

pour ce groupe d'âge, un enfant qui à l'école ne sait pas le faire, sera considéré comme perturbé ou handicapé. Il tombe hors de la norme. Cette dimension du handicap social a déjà été décrite dans une campagne publicitaire par des personnes concernées et leurs proches : «Nous ne sommes pas handicapés, on nous handicape» Une déclaration qui fait réfléchir !

La dimension sociale du handicap

Pour Rudolf Steiner nous n'utilisons pas d'autres critères pour définir la normalité ou l'anormalité que «les idées qui règnent dans une société conformiste. Tout ce qui n'est pas raisonnable ou intelligent aux yeux de cette société est déclaré par elle, comme anormal» (Steiner, 1982, p. 50/51). Bien que Steiner ne se réfère ici qu'à la vie psychique, il s'avère qu'il y a 90 ans, il a déjà souligné l'importance du contexte social, sociétal et normatif pour une personne en situation de handicap. Cette dimension sociale du handicap a gagné en importance ces dernières années. Le préambule de la Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées (UNBRK) stipule que la compréhension du handicap est en constante évolution et que «le handicap résulte de l'interaction entre les personnes handicapées et les barrières comportementales et environnementales qui les empêchent de participer pleinement, efficacement et équitablement à la société».

La coopération professionnelle

La collaboration interdisciplinaire

Dans la dernière conférence du cours de pédagogie curative, Rudolf Steiner a décrit la pédagogie curative comme une synthèse de la médecine, de la pédagogie et des arts

Je ne pouvais avoir de contact qu'avec des gens que qui me rencontraient intérieurement. Je viens de réaliser qu'il y a beaucoup de gens superficiels. J'ai beaucoup de mal à l'accepter, je ne me sens pas prise au sérieux par ces gens.

Marianne Stärkle

approfondis par l'anthroposophie. La conscience qu'un enfant ou un adulte en situation de handicap ne peut être soutenu et accompagné de manière adéquate que par la coopération des différents acteurs professionnels, incitait Steiner d'emblée à postuler l'interdisciplinarité.

Le rôle et la tâche de la médecine dans la compréhension anthroposophique va au-delà de l'accompagnement d'une personne dans des problèmes de santé. En plus du traitement médical conventionnel pour les maladies physiques et mentales, il inclut également le traitement de fond avec des remèdes homéopathiques. Les thérapies sont également déterminées et leur efficacité est évaluée en collaboration avec le médecin.

La pédagogie comprend ici le soutien éducatif et social des enfants et des adultes en situation de handicap. Chez les adultes, l'andragogie remplace la pédagogie. L'orientation et le soutien des adultes visent l'auto-détermination, l'autonomie, la participation et l'inclusion maximale possible.

Dans ce contexte, l'art a un triple rôle :

- Celui de la forme active proposant des activités artistiques dans le langage, la musique, la peinture, l'eurythmie, la sculpture et le mouvement,
- Celui de la thérapie artistique, telle que la musicothérapie, la thérapie par la peinture, l'orthophonie et l'eurythmie thérapeutique,
- Celui de la forme «passive» par le regard et l'écoute d'œuvres artistiques.

L'approche interdisciplinaire de la pédagogie curative et de la sociothérapie anthroposophique est mise en œuvre dans de nombreuses institutions depuis plus de 90 ans. Des tensions peuvent surgir entre les différents groupes professionnels, mais il est toujours essentiel d'avoir une vision partagée et cohérente des personnes en situation de handicap.

LA PEDAGOGIE CURATIVE D'ORIENTATION ANTHROPOSOPHIQUE EN SUISSE

Les institutions d'orientation anthroposophique se sont regroupées au sein de l'association faitière (vahs). Actuellement, il y a 5 écoles de jour, 5 internats pour enfants et adolescents et plus de 30 initiatives pour accompagner les adultes en situation de handicap.

Ces institutions sont implantées dans onze cantons. De nombreuses autres initiatives anthroposophiques telles que des familles d'accueil pour enfants et des ateliers et des lieux de vie pour adultes complètent cette offre.

Non seulement il y a un grand nombre de collaborateurs et de personnes accompagnées dans les institutions du vahs, il y a aussi un cercle social, composé de nombreuses familles, parents, amis et connaissances, très diversement liés à la pédagogie curative anthroposophique et à la sociothérapie.

Lignes directrices du vahs et défis actuels

Pour résumer les fondements de la pédagogie curative et la sociothérapie anthroposophique, l'association suisse a formulé les lignes directrices suivantes :

Les critères essentiels de la pédagogie curative anthroposophique et la sociothérapie sont :

- la compréhension de l'être humain dans sa globalité doté de corps, d'âme et d'esprit.

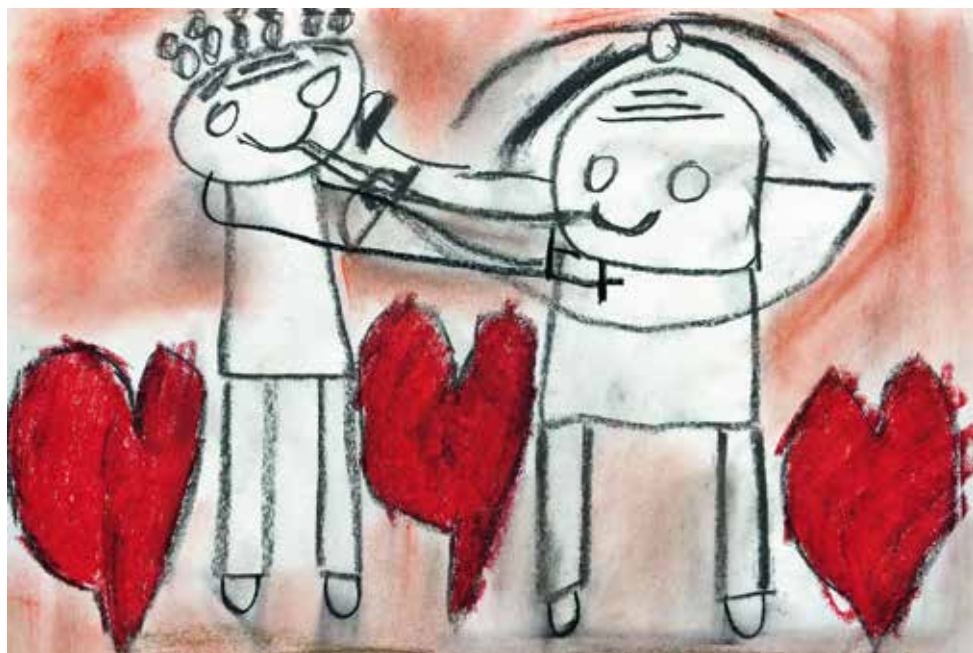
- le respect de l'être individuel de chaque personne et la reconnaissance du droit à l'intégrité physique, mentale et spirituelle.
- l'orientation vers les ressources disponibles chez chaque personne et le soutien du développement biographique individuel.
- la conviction que la relation d'aide a besoin de la réciprocité du dialogue.
- le soutien d'une autodétermination aussi complète que possible.
- la reconnaissance des personnes handicapées en tant que partenaires à valeur égale dans la vie sociale, culturelle et spirituelle.
- la promotion de l'intégration et de la participation.

Bien entendu, ces lignes directrices doivent être traduites dans la pratique, et concrétisées de manière adéquate pour les personnes concernées, leur environnement social et la société. Il s'agit d'un effort à renouveler continuellement. La compréhension anthroposophique de l'être humain fournit une base pour sa mise en œuvre, dans un dialogue avec les personnes concernées, leurs proches et les professionnels pratiquant d'autres approches.

Mise en réseau et formation

Réseau et collaboration

Les représentants de la pédagogie curative et de la sociothérapie anthroposophique cherchent à mettre en œuvre les idées et impulsions de Rudolf Steiner de sorte qu'elles puissent non seulement perdurer, mais aussi être reconnues par le discours théorique actuel. Il s'agit d'une des préoccupations centrales du vahs. Ainsi ses représentants participent au travail des faitières et organismes nationaux et internationaux du champ



Corinne Mosimann

professionnel. Ils sont en contact avec des professionnels qui dans leur travail s'appuient sur d'autres bases que celle de la vision globale de l'être humain selon l'approche anthroposophique. Par ailleurs, une grande importance est accordée à l'offre de formation continue et à l'approfondissement des pratiques professionnelles. Les deux instituts de formation membres du vahs, l'école supérieure intercantonale d'éducation sociale de Lausanne (Essil) et l'école supérieure en pédagogie curative d'orientation anthroposophique de Dornach (HFHS), offrent des compétences-clés.

Ouverture au dialogue pour cheminer vers l'avenir

Alors que les institutions de pédagogie curative et de sociothérapie d'orientation anthroposophique ont vécu longtemps en systèmes plus ou moins fermés, avec peu de contacts avec les courants experts autres et peu d'échanges avec leur environnement, la situation a fondamentalement changé au cours des deux dernières décennies. Ce ne sont plus les affirmations identitaires qui les caractérisent, ce sont l'ouverture et l'échange enrichissant de tous les participants qui sont cultivés.

Dans de nombreuses institutions, les formes et les traditions de la vie quotidienne et de

l'accompagnement des personnes en situation de handicap sont remises en question à juste titre ; cependant, cela exige de la part des responsables qu'ils soient prêts au dialogue, à la vigilance et à l'attention. Il s'agit de poursuivre le développement de la pédagogie curative et de la sociothérapie anthroposophique, ce qui n'est possible que par un examen permanent, actif et approfondi des fondements et par une sensibilité et un éveil aux besoins et aux questions de l'époque. De nombreuses institutions anthroposophiques se trouvent actuellement dans le champ de tension entre ces questions : Les rituels et les formes sont-ils encore cultivés, même lorsque leur signification n'est plus accessible aux collaborateurs ? Peut-on encourager les employés à s'occuper activement des fondements de la pédagogie curative et sociothérapie ? Ce débat est nécessaire. Il s'agit de comprendre les fondements des pratiques pour pouvoir remettre en question des formes et traditions précédemment cultivées afin de les transformer ou de les renouveler.

Convention des Nations Unies

Comme déjà mentionné, la Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées est aujourd'hui le document clé orientant l'accompagnement des personnes en situation de handicap. Ici aussi, la vahs est activement impliquée dans les groupes de travail nationaux qui promeuvent la mise en œuvre de la Convention et lui donnent un poids durable.

Autodétermination, participation et inclusion

Actuellement dans de nombreuses conférences et réunions inclusives, les personnes en

situation de handicap peuvent s'impliquer et faire entendre leurs préoccupations. Dans les cours de formation continue et les diverses réunions, les questions importantes sont discutées, tenant par ailleurs compte des lignes directrices que la vahs a formulées comme leitmotivs. Il s'agit des questions d'autodétermination, de participation et d'inclusion pour les personnes en situation de handicap. Chaque institution est mise au défi de trouver des moyens adéquats pour réaliser au mieux les principes de la convention dans l'accompagnement des personnes en situation de handicap.

Le développement organisationnel et le leadership

Le thème de la relation n'est pas seulement important pour l'accompagnement des personnes en situation de handicap. Il ressurgit au niveau de la nécessité de la coopération des collaborateurs d'une institution. La question de la construction communautaire et du développement organisationnel est une question qu'aucune institution ne peut éviter. Le processus de développement social prôné par «Chemins vers la qualité» offre une démarche innovatrice. Dans le passé, les formes autocratiques de leadership étaient très fréquentes dans les institutions anthroposophiques. Aujourd'hui elles ont été remplacées par un style de leadership participatif. Les paradigmes de l'autodétermination, de la participation et de l'inclusion des personnes ayant besoin de soutien ne peuvent être mis en œuvre sur la base des anciennes formes d'organisation et de leadership. Ici aussi, il faut repenser les fondements, formuler de nouvelles questions et chercher de nouveaux chemins.

Coopération avec les proches

Les institutions font également de grands efforts pour coopérer avec les proches des personnes en situation de handicap. Le respect mutuel et la participation active des proches forment la base de la relation. La vision partagée des besoins et des préoccupations des personnes en situation de handicap relie les professionnels et les parents. Même si les points de vue des proches et des professionnels des institutions peuvent diverger, il est important que les deux parties prennent au sérieux les préoccupations des personnes en situation de handicap et en tiennent compte autant que possible. Il s'agit de soigner la confiance. Cela exige un esprit d'ouverture et de la compréhension envers les responsabilités et la perspective de l'autre.

Prévention de la violence

Le bureau de prévention vahs

L'asymétrie susmentionnée des relations exige un examen intensif des questions concernant l'abus de pouvoir et les situations de violence. Il y a plus de 15 ans,

la vahs a été la première association en Suisse à élaborer des directives contraignantes pour ses institutions membres et à créer son propre bureau spécialisé dans la prévention de la violence. La coopération avec les institutions est étroite. Elle permet d'offrir des cours de formation de base et d'approfondissement, de développer les concepts et de les mettre à jour régulièrement, afin de sensibiliser les collaborateurs à ce sujet.

Vieillesse et handicap

Aujourd'hui, les personnes en situation de handicap atteignent un âge de plus en plus avancé, grâce à un soutien et à des soins médicaux de qualité. Au cours des dernières décennies, cela a fait émerger le thème de l'accompagnement des personnes âgées en situation de handicap. Cette question se pose de plus en plus souvent dans de nombreuses institutions. Ici aussi, une tâche importante de l'association est d'aider les institutions à relever ce défi et d'offrir des apports de formation continue adéquats.

Le travail de ma vie ? C'est une randonnée dans le brouillard.

Clemens Wild



Nathalie Brunner

CONCLUSION

Il n'est pas possible de répondre de manière définitive aux questions soulevées au début à travers l'explication de l'approche anthroposophique de la nature humaine. Cependant, l'approfondissement des aspects décrits peut apporter une contribution importante à une meilleure compréhension des personnes en situation de handicap et de leurs préoccupations. Les réponses, développées avec la personne concernée, sont possibles et individuelles – mais toujours ouvertes et provisoires.

La pédagogie curative et la sociothérapie exigent un processus dialogique dans le sens originel du terme. Le mot dialogue est composé de deux termes : «dia», qui signifie «à travers», et «logos», qui peut être traduit par «esprit». La question cardinale est donc : Peut-on rencontrer une personne en situation de handicap de telle sorte que sa dimension spirituelle, son être ou son individualité puisse s'exprimer et se révéler ?

Le focus sur l'individualité

Nous ne devons jamais réduire une personne à son apparence extérieure, à son handicap

ou à ses limites. Ce qui est décisif, c'est ce qui se cache derrière ce qui est perceptible de l'extérieur, derrière le handicap, derrière la limitation. Il s'agit de son individualité, l'essence de l'être même. Le postulat de Steiner dans le cours de pédagogie curative «se laisser conduire par l'être» est fondamental dans le domaine de la pédagogie curative et de la sociothérapie et ne peut se réaliser que par une approche dialogique.

Quand un pianiste renommé joue un concert, il est dépendant de l'instrument qu'on lui confie. S'il est en bon état et bien accordé, il lui permet d'exprimer ses compétences, ses intentions, sa musique. Si l'instrument n'est pas accordé ou s'il manque des touches, des tons discordants et disharmonieux apparaissent. Blâmer le pianiste pour cela ne viendrait jamais à l'esprit de qui que ce soit. Les personnes en situation de handicap se trouvent dans cette situation. Ils disposent d'un instrument qui ne peut pas mettre en œuvre adéquatement leurs intentions. Ils nous paraissent handicapés et restreints. En tant que personnes concernées, cependant, nous ne devons pas nous arrêter à ce jugement, mais concentrer notre attention sur l'individualité qui se cache en arrière-plan. Ce n'est qu'à ce prix-là que la pédagogie curative est à la hauteur de son intention originelle.

La pédagogie curative et la sociothérapie avancent dans un champ de tension entre les traditions, les acquis et les attitudes qui ont fait leurs preuves et la nécessité de redéfinir toujours à nouveau les objectifs et les méthodes de travail. Pour cela elles sont aujourd'hui d'avantage dans un vivant échange avec le développement général sur le plan social, professionnel et politique. Elles cherchent à se faire entendre différemment qu'au cours des années soixante.

Frielingsdorf, Grimm, Kaldenberg, 2013, S. 473f

Citations dans le texte

Steiner, Rudolf (1982) : Pédagogie curative. Editions Anthroposophiques Romandes, Genève.

Steiner, Rudolf (1995) : Theosophie. Editions Novalis, Montesson.

Steiner, Rudolf (1982a): Anthroposophische Leitsätze, GA 26, Rudolf Steiner Verlag, Dornach.

Version française : Steiner, Rudolf: Les lignes directrices de l'anthroposophie, GA 26. Editions Triades et aethera. Laboissière-en-Thelle.

Steiner, Rudolf (1999) : L'éducation de l'enfant. Editions Triades et aethera. Paris.

Steiner, Rudolf (1982b): Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten? GA 10, Rudolf. Version française : Steiner, Rudolf (1982b) : L'initiation GA 10, Editions Anthroposophiques Romandes, Yverdon-les Bains.

Textes des illustrations

Stiftung Humanus-Haus (2010): Der Mensch hat eine Unterschrift. Bilder und Texte von Menschen mit Behinderung, Rubigen.

Stärkle, Marianne / Riesen, Nelli (2005): Gespräche mit gestützter Kommunikation. Unveröffentlichter Privatdruck, Oberhofen / Rubigen (im Archiv des Verfassers).

Littérature en langue allemande

Frielingsdorf, Volker / Grimm, Rüdiger / Kaldenberg, Brigitte (Hrsg.) (2013): Zur Geschichte der anthroposophischen Heilpädagogik und Sozialtherapie. Verlag am Goetheanum, Dornach und Athena Verlag, Oberhausen.

Grimm, Rüdiger / Kaschubowski, Götz (Hrsg.) (2008): Compendium der anthroposophischen.

Schmidt, Robin (2011): Rudolf Steiner – Skizze seines Lebens, Verlag am Goetheanum, Dornach.

Schulz, Dieter (2012): Besondere Wege. Welche Bedeutung haben Kinder mit Behinderung für die Biographie ihrer Eltern? Verlag Freies Geistesleben, Stuttgart.

Zimmermann, Heinz (2013): Was ist Anthroposophie? Verlag am Goetheanum, Dornach.

Littérature en langue française

Holtzapfel Walter (2015) : Tendances évolutives et destin d'enfants. Editions : Triades et aethera. Paris.

Hemleben Johannes : Rudolf Steiner, sa vie et son œuvre. Editions Triades et aethera. Paris.

Pages internet

Association des institutions d'orientation anthroposophique Suisse, www.vaahs.ch

Konferenz Dornach, www.khsdornach.org

Ecole supérieure sociale inter-cantonale Lausanne (Essil), <https://essil.ch/de/>

Höhere Fachschule für anthroposophische Heilpädagogik, Dornach, www.hfhs.ch

La revue «Seelenpflege in Heilpädagogik und Sozialtherapie» contient également de nombreuses articles sur la pédagogie curative et à la sociothérapie d'orientation anthroposophique. Éditeur : Anthroposophic council for inclusive social development.



L'auteur

Andreas Fischer, Rehetobel

Né en 1954, marié, quatre enfants, formé en tant qu'enseignant spécialisé, enseignant du primaire et superviseur. 1980–2001 Directeur et enseignant dans une petite école spécialisée de Suisse orientale, 1995–2006 directeur du bureau de coordination de l'Association suisse pour la pédagogie curative d'orientation anthroposophique et la sociothérapie (vahs). Auditeur de «Chemins vers la qualité» et membre de l'organisme de certification «Confidentia» jusqu'en 2005. Depuis 1995, il est actif dans la formation et la formation continue. De l'été 2006 à l'été 2017, il a été directeur de l'école supérieur en éducation sociale (HFHS) à Dornach. 2011 Doctorat à l'Université de Siegen (DE).



Union suisse pour la pédagogie curative
et la sociothérapie anthroposophique

Secrétariat vahs

Beitenwil, Postfach, 3113 Rubigen
Tel. 031 838 11 29
info@vahs.ch, www.vahs.ch